

# Créteil : au lac, « ça se dégrade »

A l'approche des municipales, « le Parisien » se penche sur cinq villes à enjeux. Cette semaine, coup de projecteur sur l'environnement.



Créteil, jeudi. Le lac est la promenade préférée des habitants, mais ils considèrent que la situation se dégrade, à cause de l'incivisme notamment.

PAR AGNÈS VIVES

**DES CANETTES** qui traînent, des encombrants qui pullulent sur les bords des trottoirs et les rats qui en profitent. Créteil a son lot. Comme d'autres communes. Plus ou moins qu'ailleurs ? Les habitants sont 38 %, selon un sondage commandé par la ville et présenté au mois de février, à juger négativement la propreté de la ville. En hausse de 15 points par rapport à une enquête réalisée en 2010. Une préoccupation qui monte, puisque c'est désormais leur 5<sup>e</sup> priorité.

Il suffit d'ailleurs de les interroger pour s'en rendre compte très vite. A fortiori lorsqu'on aborde avec eux la question, au bord du lac et dans les allées de l'île de loisirs. Ce petit bijou de nature en pleine ville de 62 ha reste le lieu préféré des promeneurs. « Une chance », clament-ils en chœur. « Un point de chute qui permet de sortir de son appartement, de prendre

**Les agents qui nettoient font ce qu'ils peuvent. Mais ce sont les gens qui font n'importe quoi**  
MONIKA, 65 ANS

l'air », apprécie Jacky, 77 ans, assis sur un banc face au soleil d'automne ce jour-là. Alors, les habitués y sont d'autant plus attachés et donc... vindicatifs.

Soizic, qui vit à Créteil depuis les années 1980, habite à deux pas du site : « Regardez, il y a là un chariot, là-bas des barquettes par terre, des canettes, la propreté, ça se dégrade. Il faudrait presque verbaliser. »

A en croire Monika, 65 ans, « tous les ans, c'est de pire en pire, surtout aux beaux jours, les poubelles débordent ». « On revient avec nos toutous après l'été, confirment Delphine, 48 ans, et Margaux, 41 ans. Les agents qui nettoient font ce qu'ils peuvent. Mais ce sont les gens qui font n'importe quoi. »

## Braconnage et barbecues sauvages

Et la première de suggérer des opérations avec les jeunes pour les sensibiliser et « qu'ils voient que ça ne disparaît pas tout seul ». L'an dernier, un grand nettoyage avait été initié par la fédération de pêche. La Maison de la nature s'évertue également à rappeler les bons gestes aux usagers.

Mais la tâche s'avère ardue. Le lac est un espace ouvert et gratuit, qui permet à tous d'en profiter. Un principe auquel le syndicat mixte gestionnaire



**C'est le royaume de la patate chaude. Entre la région, le département et la ville, chacun se renvoie la balle**

LE COLLECTIF DU LAC DE CRÉTEIL

(réunissant la ville, le département, et la région) tient. Mais qui a son revers.

Le braconnage sévit. Au risque de blesser les espèces, comme récemment un cygne. Sans parler de rodéos qui perturbent les voisins du lac. Et puis, il y a les barbecues sauvages improvisés entre amis ou en famille, certaines personnes viennent même de loin. Avec parfois le risque de mettre le feu aux arbres ou aux pelouses, comme c'est arrivé en juillet. Le maire, Laurent Cathala (PS), avait d'ailleurs saisi les autorités.

« Il faudrait une aire dédiée. Comme ça, ceux qui veulent faire un barbecue auraient tout sous la main », propose Margaux, qui prône aussi « davantage de surveillance avec des vigiles ». Actuellement, il n'y a qu'un garde-pêche.

De « petits gestes faciles » pourraient déjà améliorer certaines choses, selon Carol, 74 ans : « Des poubelles ap-

propriées fermées éviteraient que les corneilles et les pies puissent disperser les sacs de débris. » Ce riverain, dépit de voir les algues stagner à la surface de l'eau lorsque les températures grimpent, imagine aussi « de créer, à côté du port, une base pédalo, avec des courses. Cela amuserait les enfants, apporterait de l'argent et ferait bouger l'eau ».

Mais qui décide ? C'est bien là le principal problème, selon le collectif du Lac de Créteil. « C'est le royaume de la patate chaude. Entre la région, le département et la ville, chacun se renvoie la balle. » Sauf que pour ces ardents défenseurs de l'espace vert « la société évolue, les dégradations sont plus importantes, et il serait temps que les gestionnaires s'entendent ».

**5**

**C'EST LE RANG AUQUEL LES HABITANTS PLACENT LA PROPRETÉ DANS LEURS PRIORITÉS**

**Demain**  
VILLEJUIF

## LES ÉLUS RÉPONDENT

### Thierry Hebbrecht : « Des caméras, des vigiles pour mettre un terme aux nuisances »

« Valoriser le lac. » En 2014, Laurent Cathala (PS) et son équipe l'avaient inscrit au programme.

C'est ainsi que la promenade, côté préfecture, fermée à la suite des attentats, a été rouverte. Des aérateurs ont aussi été installés pour lutter contre les algues vertes. « Nous devons continuer, reconnaît le maire sortant, qui entend les demandes. Des équipes de nettoyage interviennent déjà. On s'efforce de coller aux besoins, notamment après un week-end très chaud. » Face à l'incivisme des usagers, « ce sont des campagnes d'information et de sensibilisation qui sont les plus utiles », croit Laurent Cathala. Il prévoit aussi le déploiement de gardes urbains, d'ici la fin de l'année, pour lutter contre les dépôts sauvages.

Pour améliorer le fonctionnement, « on gagnerait à avoir une unicité de gestion », admet-il. Non sans faire remarquer qu'il y a déjà des animations, comme la marche Calipso, Tout Créteil en sport. « Mais c'est une question d'équilibre, il faut aussi que cela reste un lieu de détente, et le problème de la restauration ne sera résolu que lorsqu'il y aura un accès direct. » De son côté, son principal opposant et candidat déclaré, Thierry Hebbrecht (LR), est formel : « C'est une chance d'avoir un tel espace en plein centre-ville, mais il est sous-exploité. » Selon lui, il faut remettre à plat le fonctionnement, avec « des caméras, des vigiles pour mettre un terme aux nuisances », mais aussi « des animations avec des food trucks, des actions autour de l'écologie ».

Pour sa part, Thomas Dessalles, animateur de la campagne des Insoumis, s'inquiète du rapport de la Chambre régionale des comptes qui prône une « mutualisation » de la gestion des îles de loisirs, et appelle les responsables à « du bon sens ». « Il faut un projet global, qui accompagne les pratiques des usagers et relance le quartier du Port à l'abandon », poursuit-il. Des pistes ? « Concentrer sur quelques endroits les barbecues », « bloquer certains accès aux deux-roues », « développer les équipes d'entretien » ou « réintroduire une restauration après la fermeture de l'Ecol'Eau ».



Créteil, le 7 octobre. Pour Thierry Hebbrecht, « c'est une chance d'avoir un tel espace en centre-ville, mais il est sous-exploité ».